



L'histoire des Attaques contre les Personnes Vivant avec l'Albinisme (PVA) 15 Juillet 2013

Introduction

Ce papier se donne une mission énorme. Il tente d'expliquer l'histoire et les origines des attaques contre les personnes vivant avec l'albinisme (PVA).ⁱ à la lumière de la monstruosité du sujet, cette réflexion ne peut qu'effleurer la surface du problème. Cela dit, nous espérons que les informations que nous avons rassemblées, non seulement auprès des médias, mais aussi auprès des chercheurs et celles issues de notre expérience avec des Africains ayant l'albinisme vivant aussi bien en Afrique qu'à l'extérieur du continent, va éclairer sur ce sujet important.

L'étude historique est particulièrement importante à la lumière de ce qui apparaît comme le fléau des attaques contre les PVA, singulièrement en Afrique subsaharienne, région sur laquelle se focalise cette analyse.

L'accent mis sur l'Afrique subsaharienne n'est pas une tentative d'indexer ou d'amoindrir la tâche tout aussi importante d'interroger l'histoire des attaques similaires contre les PVA à travers le monde, parce que cela est très utile pour comprendre le phénomène de stigmatisation et de discrimination contre les PVAⁱⁱ à l'échelle mondiale. Toutefois, notre présent axe de réflexion est la conséquence de nos ressources assez limitées et de notre expertise qui se focalise largement sur l'albinisme en Afrique.

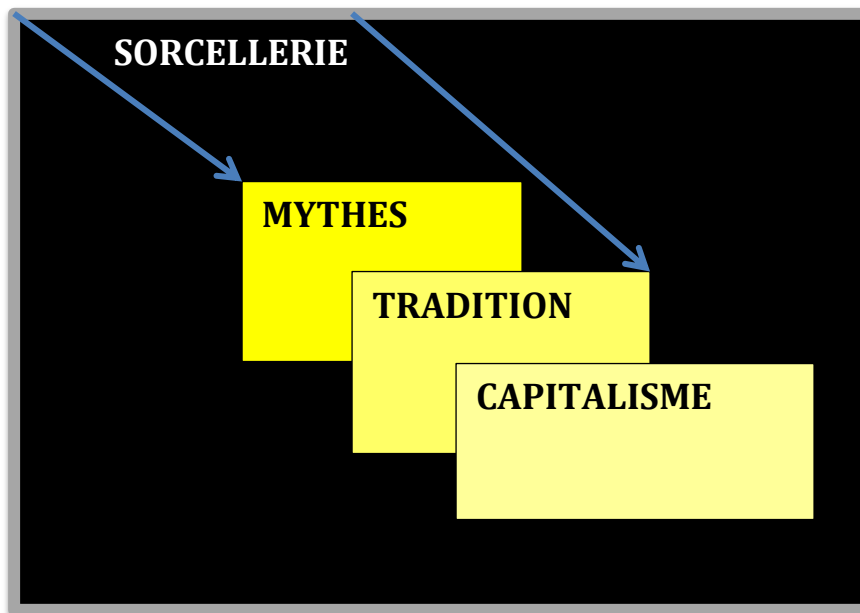
L'accent particulier mis sur la région d'Afrique subsaharienne trouve également sa justification dans le fait que c'est dans cette région que les attaques contre les PVA impliquent des rituels sorciers utilisant des organes humains; pratiques aussi connues sous le nom de *muti* ou de *juju*ⁱⁱⁱ Muti et Juju sont des pratiques répandues à travers la région et le lien commun à tous les pays y compris le Cameroun, Ghana, Kenya, Liberia, Malawi, Nigeria, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe et la liste est longue.^{iv}

Dans ce document, les «attaques» sont des violations flagrantes des droits de l'homme incluant mais non limitées à la discrimination et à la stigmatisation systémiques et non systémiques; les violences sexuelles et les meurtres incluant l'infanticide et l'homicide, qui ont tous pour mobile le fait que la victime a la condition génétique de l'albinisme.

Quand et comment les attaques contre les PVA ont--elles commencé?

Chercheurs et Anthropologues travaillant sur les pratiques culturelles africaines sont généralement incapables de dater le début des attaques contre les PVA. Ceci est sans doute le résultat d'une multitude de facteurs, pas des moindres, la multiplicité des pratiques culturelles et des ethnies dans la région et un manque chronique de preuves suffisantes. Cependant, l'insuffisance de connaissances historiques est aussi probablement le résultat d'un traitement ambigu et opaque de la sorcellerie dans la région. Toutefois, comprendre l'origine (le cas échéant) et l'histoire des attaques contre les PVA, revient à comprendre la sorcellerie elle-même. Une compréhension élémentaire des mécanismes de la sorcellerie dans la région et comment elle entretient les mythes et pratiques courants sur l'albinisme fournira une copie rudimentaire des attaques contre les personnes vivant avec l'albinisme dans l'histoire récente des deux derniers siècles. Un tel calque fournira à son tour une compréhension de ce qui apparaît comme l'élément amplificateur des attaques contre les PVA dans la région.

Figure 1: Introduction élémentaire aux Facteurs historiques et contemporains dans l'Histoire des Attaques contre les PVA.



Ce diagramme simple illustre quelques facteurs clés (qui sont abordés ci-dessous) qui ont historiquement contribué et qui continuent de contribuer aux attaques contre les PVA, à savoir les mythes, la tradition et le capitalisme. Tous ces trois facteurs interagissent dans le contexte de croyances liées à la sorcellerie profondément enracinée. Alors que les mythes et la tradition sont directement liés aux croyances dans la sorcellerie, le capitalisme a émergé et pris le dessus sur ces mythes et traditions qui étaient déjà là. Il les utilise pour faire du profit.

La Sorcellerie: Le Fondement des Attaques contre les PVA

Qu'est-ce que la sorcellerie?

Le terme Sorcellerie (Witchcraft en Anglais) est un mot à connotation ethnocentrique dont l'acception couvre divers phénomènes en Afrique subsaharienne qui sont basés sur les "forces occultes ou mystiques"^{vi}. Le Dr Simeon Mesaki, un professeur tanzanien expert de la Sorcellerie africaine la décrit comme:

... l' « idiome par lequel la vie est vécue et menée tel qu'elle se manifeste dans la conversation au quotidien, les bavardages ou les manières de parler et les moyens de résoudre les ambiguïtés de tous les jours et les moyens d'imputer la responsabilité, désigner des boucs émissaires en cas de malheur, éliminer des rivaux ou adversaires, etc. Elle explique, rationalise et rend plausibles des accusations de convoitise, de jalousie, d'avidité, haine, rivalité, vengeance, malentendu, fausse information, tensions relationnelles, frustrations politiques et économiques, etc.^{vii}

Une manière plus simple d'expliquer la définition ci-dessus est de dire qu'il s'agit d'un "amalgame de croyances et pratiques visant à manipuler la nature au profit du chef praticien, c.-à-d. le sorcier (la sorcière) ou ses clients.^{viii} le sorcier invente des aspects physiques de la sorcellerie tels que les potions et les fétiches. Il (ou elle) est un très puissant agent de la sorcellerie. Ses paroles sont souvent « vénérées par la société comme vérité absolue ». ^{ix} Il est un personnage important pour comprendre la dynamique de la sorcellerie, en particulier comment elle permet de répondre aux besoins humains de chaque génération et demeure de ce fait un acteur central.

Les Historiens font des suppositions que la pratique et la croyance dans la Sorcellerie et ses variantes muti et juju sont présentes dans la région depuis l'antiquité et ont constitué une partie du tissu social de nombreuses sociétés africaines précoloniales.^x par exemple des preuves historiques datant des temps coloniaux corroborent à de solides conclusions sur une pratique traditionnelle sans doute obsolète du muti en Afrique de l'Est, grâce à un archiviste, Cory (21 Février 1949) décrivant l'utilisation des ongles et de la chair humaine dans une mixture connue sous le terme de "médecine de guerre" utilisée par les guerriers de la tribu Sukuma en Tanzanie avant d'aller au front. Bien que la sorcellerie fût souvent perçue à la fois comme une force du bien et du mal — et beaucoup encore aujourd'hui sont sur cette position—, elle est aujourd'hui principalement vue comme une force du mal et du diable avec l'avènement de l'Islam et du Christianisme dans la région, lesquels proscrivent la pratique de la sorcellerie.^{xii}

I- Les Mythes et Croyances relatives à la Sorcellerie véhiculées sur les PVA.^{xiii}

Parce que la sorcellerie fait appel au surnaturel pour expliquer des phénomènes humains, il est logique que les croyances relatives à la sorcellerie fussent utilisées dans la région dans une tentative d'explication de la condition de l'albinisme: cet enfant blanc né de parents visiblement noirs. Par conséquent, les explications basées sur la sorcellerie ont contribué à l'émergence d'un système de croyances sur l'albinisme. Ces croyances sont le plus souvent manifestement

erronées et devraient être qualifiées au mieux de mythes. Cependant, puisque ces mythes sont très foncièrement déshumanisants, ils forment le soubassement des phases des attaques contre les PVA. Certains de ces mythes sont résumés ci-dessous. Alors que certains de ces mythes ne proviennent pas directement des croyances liées à la sorcellerie, la plupart d'entre eux peuvent être néanmoins caractérisés comme tels.^{xiv} du moins, ceux qui ne sont pas clairement liés à la sorcellerie, tirent profit des croyances relatives à la sorcellerie. Par exemple le mythe selon lequel avoir des relations sexuelles avec une PVA permet de guérir le VIH/SIDA était sans doute entretenu par un mythe antérieur selon lequel les PVA ne meurent jamais.

MYTHES RÉPANDUS	
MYTHE: L'Albinisme est une malédiction venant des dieux ou des ancêtres décédés. Par conséquent, être au contact d'une personne vivant avec l'albinisme va apporter la malchance, la maladie voire la mort.	
VÉRITÉ: L'albinisme n'est ni plus ni moins qu'une condition génétique d'un corps humain. En tant que tel il n'y a rien de magique ou surnaturel le concernant. Vous ne pouvez pas "attraper" l'albinisme — ce n'est pas une maladie et il n'est pas contagieux.	
MYTHE: Les personnes vivant avec l'albinisme ne meurent jamais. Ce ne sont pas des êtres humains— ce sont des revenants.	
VÉRITÉ: Les meurtres en cours en Afrique montrent que les personnes vivant avec l'albinisme sont sans aucun doute mortelles. Ce NE sont PAS des revenants. La blancheur de leurs peaux et cheveux est due à leur condition génétique, laquelle résulte du manque ou du très peu de pigment appelé MÉLANINE.	
MYTHE: C'est la faute à la mère si l'enfant a l'albinisme.	
VÉRITÉ: La mère et le père doivent tous les deux porter le gène de l'albinisme pour qu'il y ait un risque que leur (s) enfant(s) ait l'albinisme.	
MYTHE: Faire l'amour avec une femme albinos permet de guérir du VIH/SIDA.	
VÉRITÉ: Personne n'a jamais été guéri du VIH/SIDA en ayant eu des rapports sexuels avec une femme albinos. La croyance dans ce mythe ne fera que contribuer à transmettre le virus du SIDA à d'autres personnes y compris des PVA.	
MYTHE: Une amulette ou une potion préparée à partir d'organes de personnes albinos possède un pouvoir magique — apportant à son porteur, richesse, réussite et chance.	
VÉRITÉ: Personne n'est jamais devenu riche, heureux ou chanceux en utilisant des organes humains de personnes albinos.	

Un des mythes les plus dangereux et la cause essentielle des récentes attaques contre les PVA est celui selon lequel leurs parties corporelles peuvent être incorporées à des potions qui apportent chance et fortune à leurs utilisateurs. On peut directement imputer à ce mythe la plupart des attaques récentes contre les PVA dans la région et cela explique pourquoi le pouvoir de ces mythes ne devrait pas être sous-estimé. Non seulement ils constituent une forme de convention

ou croyances-loi, ils forment la structure de base des pratiques traditionnelles qui contribuent aux attaques historiques et contemporaines contre les PVA.^{xv}

II- Les Traditions: Les Mythes en Action: Des Attaques historiques aux Attaques contemporaines contre les PVA

Les mythes ci-dessus ont et continuent de contribuer aux pratiques traditionnelles visant à attaquer et éliminer des PVA. L'infanticide demeure la plus ancienne forme des attaques rapportées contre les PVA.

Infanticide et Homicide légitimé par les normes sociales^{xvi}

Les PVA sont généralement vues comme des êtres anormaux et des sous-hommes dans la région et il y a des signes qui donnent à penser qu'il s'agit d'un mythe très ancien. À l'instar des autres "naissances anormales", l'enfant qui naissait avec l'albinisme était souvent supprimé à la naissance dans une totale opacité et de surcroît, sa naissance n'était jamais déclarée.^{xvii} dans certains cas, la complicité de la sage-femme aidait à couvrir le meurtre de l'enfant en prétextant qu'il était mort-né. L'enfant était immédiatement enterré à l'insu des parents.^{xviii}

Cette pratique a existé et pourrait encore être d'actualité chez **les Sukuma, tribu du nord-ouest de la Tanzanie** où le père était contraint de supprimer ses enfants anormaux comme une forme d'euthanasie pour les préserver des épreuves qui les attendent dans leur civilisation agraire.^{xix} cependant, avec le temps et les conseils des sorciers (féticheurs, marabouts ou charlatans) locaux, les Sukuma ont changé leur position. Le résultat de ce changement d'attitude est que, désormais l'enfant atteint d'albinisme est épargné de l'infanticide et autorisé à grandir jusqu'à l'âge adulte pour qu'il puisse être enterré vivant avec le Chef Sukuma à la mort de celui-ci. Le but visé, en épargnant les enfants albinos jusqu'à l'âge adulte était de pouvoir les utiliser par la suite comme escorte surnaturelle pour le Chef dans l'au-delà. Puisque les Chefs ne meurent que de façon occasionnelle, le besoin d'enterrer des PVA le devenait également. La conséquence de ceci était que la population de PVA dans la tribu Sukuma a augmenté et, à ce jour, les Sukuma ont une population de PVA relativement plus nombreuse que celle des autres tribus de la région.^{xxi}

En outre, **la tribu Digo du nord-est de la Tanzanie** pratiquait traditionnellement l'infanticide sur les nouveau-nés ayant l'albinisme. Ils pratiquaient cet infanticide en recourant à l'ordalie ou «le jugement par l'épreuve». L'épreuve consistait à déposer le nouveau-né avec albinisme dans le lac qui traverse les fameuses grottes Amboni. Une fois jeté dans le lac, les parents et leurs partisans attendaient de voir si l'enfant allait émerger du côté droit du lac, auquel cas, la croyance était qu'il sortirait vivant. Par contre, si l'enfant émergeait du côté gauche, la croyance était qu'il en sortirait mort. UTSS n'a pas de preuve d'un seul cas d'enfant albinos ayant survécu à l'ordalie.^{xxii}

Les communautés pastorales traditionalistes d'Afrique de l'Est telles que **les Massai au Kenya et en Tanzanie** commettent aussi l'infanticide rituel sur leurs nouveau-nés albinos. Le nouveau-

né est posé à même le sol devant la sortie d'une étable pour voir s'il survivrait au rudolement des bestiaux affamés au moment où ils sortaient pour aller paître.^{xxiii} la survie du bébé à cette épreuve signifiait qu'il était autorisé à vivre. Toutefois, à ce jour, nous n'avons recueilli aucun récit ou témoignage de cas de bébés albinos ayant survécu à l'ordalie. Par exemple en 2011, une PVA du Kenya âgée d'à peine 40 ans nous raconté qu'elle n'a jamais rencontré un Massai atteint d'albinisme qui soit plus âgé qu'elle.^{xxiv}

aussi, **au Ghana**, dans un interview de 2009 avec le Chef Nanan Agyare Osei Tutu III de Bukruwa dans la région orientale, Le Chef parlait des pratiques traditionnelles séculaires dans son village qui impliquaient le sacrifice des **PVA** aux dieux du village à des fins rituelles afin d'apporter le bien aux nécessiteux. Nanan Agyare a, en outre expliqué que son village ne pouvait pas garantir la sécurité des PVA en raison de l'enracinement profond des pratiques rituelles consistant à les tuer. Il a qualifié ces pratiques de séculaires. Le Chef a aussi ajouté que bien qu'il souhaite l'abolition de cette coutume, il est dans un dilemme quant à comment y parvenir.^{xxv}

dernièrement, en **Afrique du Sud**, dans une interview de 2010 réalisée par Bob Rickard avec un célèbre sorcier (Sangoma) Zoulou, lorsque la question du muti lui fut posée, Credo Mutwa répondit:

“ Ce ne sont pas tous les Africains qui ont les cheveux noirs. Il y a des Africains qui sont considérés comme très saints, très sacrés. Ils, ce sont les Africains nés avec des cheveux rouges. Ces Africains sont considérés comme spirituellement très puissants. Aujourd'hui, en Afrique, de telles gens, les roux (ou albeamers) ont été le plus victimes de sacrifices, particulièrement au moment où ils entrent dans la maturité— qu'ils soient garçons ou filles”

(à partir du contexte dans lequel Mutwa a prononcé ces paroles, il semble très probablement que le mot en italique (albeamers) est une erreur de transcription et faisait manifestement allusion à « albinos ». ^{xxvi})

Alors que les pratiques traditionnelles ci-dessus mentionnées étaient qualifiées d'évènements du passé et du passé récent, il y a une forte probabilité qu'ils continuent de se produire particulièrement dans les villages en milieu rural où les coutumes et les pratiques de longue date sont encore vivantes, les preuves tenues au secret et les infrastructures caduques voire inexistantes. Il est fort probable que dans chaque tribu de la région où la population de PVA est très faible voire inexistante tel que chez les massai, l'infanticide rituel et autre homicide normalisé continuent d'avoir cours.^{xxvii}

III- Le Capitalisme: Le Meurtre des PVA à des fins de Réussite politique et économique

Alors que certaines attaques contre les PVA telles que celles indiquées ci-dessus sont historiquement enracinées et devenues partie intégrante de la tradition, d'autres semblent plus

récentes. Ces types récents de pratiques ne sont pas nécessairement traditionnels, mais plutôt conventionnels, appropriés par acquiescement des mythes et traditions sur l'albinisme.

Ci-après, voici 2 pratiques conventionnelles clés relatives à l'albinisme

Au **Ghana**, un ancien Imam au sein des Forces armées, l'Imam Sheikh Salawati Rashid a, dans une déclaration faite à Tamale, révélé comment certains hommes politiques du pays ont enterré vivants un nombre inconnu de PVA et d'enfants dans leur quête du pouvoir politique. Il a déclaré:

“Pendant les élections, ce ne sont pas seulement les bêtes qui sont immolées et sacrifiées, mais des êtres humains étaient également enterrés vivants, y compris des albinos dans les forêts profondes ... Les accidents qui se sont produits à travers le pays juste après les élections de 2008 étaient un avertissement aux Ghanaéens... ces accidents n'étaient pas que de simples accidents, mais avaient des significations spirituelles négatives pour eux.”
xxviii

Au **Sénégal**, le président Abdoulaye Wade a allégué que l'opposition était impliquée dans la disparition de deux personnes albinos de sexe féminin en 1989. Cette information avait été rapportée dans un article de WikiLeaks publié en ligne. Plusieurs autres articles ont communiqué des informations additionnelles sur ces allégations.^{xxx}

En **Côte d'Ivoire**, les PVA étaient et continuent visiblement d'être en danger pendant les élections. Une personne ayant l'albinisme également membre de notre personnel à Under The Same Sun, déclare::

“Je peux témoigner qu'en 1985, alors que je vivais avec mes parents dans un petit village du sud-est de la Côte d'Ivoire, j'étais forcé à resté caché dans notre maison 7 jours d'affilée parce que mon père craignait que je sois enlevé et tué dans le cadre des préparatifs rituels des obsèques du Chef de Canton de TIAPOUM. Ceci parce que selon la coutume Akan, les crânes de personnes de "peaux claires" tout particulièrement les personnes ayant l'albinisme étaient toujours utilisés pour l'enterrement de Chefs traditionnels”.^{xxxi}

tout récemment, pendant les élections de 2013 au **Kenya**, un sorcier de Tanzanie fanfaronnait devant les caméras d'avoir travaillé pour des politiciens au Kenya.^{xxxii} quelques mois plus tard, pendant que le Swaziland se préparait aux élections, un responsable de la communauté des PVA a lancé un avertissement que toutes les PVA du pays devraient rester cachées.^{xxxiii}

Les Meurtres de PVA pour la Richesse:

Dans l'Afrique contemporaine, il y a deux groupes qui profitent de l'utilisation historique des PVA pour faire fortune. Le premier groupe comprend les personnes qui croient que le capitalisme et son inéluctable compétitivité et les inégalités qui en découlent peuvent être

soutenus par la sorcellerie. Ce groupe souhaite utiliser la sorcellerie pour exploiter les richesses du marché libre.

Le deuxième groupe, ce sont les praticiens de la sorcellerie, particulièrement les sorciers. Ce groupe souhaite capitaliser sur la croyance générale des gens dans le pouvoir de la sorcellerie.

- *Le Premier Groupe des Utilisateurs des organes de PVA pour la Fortune et le Pouvoir*

On peut, à partir des prix auxquels se négocient les organes de PVA affirmer que nombreuses sont les personnes de ce groupes qui sont des gens fortunés et détenteurs du pouvoir, bien au-dessus du citoyen moyen, mais qui en veulent toujours davantage — de manière rapide et facile. Ils sont confrontés à la pression croissante de la mondialisation et aux difficultés de la concurrence dans l'économie. Ceci est une des raisons pour lesquelles en Afrique subsaharienne, il n'est pas rare d'entendre des récits de politiciens, hommes d'affaires ou artisans fortunés qui auraient seulement réussi parce qu'ils ou elles auraient eu recours à la sorcellerie.^{xxxiv} le type de sorcellerie auquel il est souvent fait allusion ici est le muti ou le juju – c.-à-d. celui impliquant les organes humains notamment ceux appartenant à des PVA.

Le cas de la Tanzanie, un État qui est récemment passé d'une économie socialiste à l'économie de marché capitaliste est édifiant.^{xxxv} Bryceson *et al*, dans « La Magie des Mineurs, Exploitation minière artisanale, l'obsession et le meurtre des albinos en Tanzanie » montre comment l'infusion du capitalisme en Tanzanie a conduit davantage aux croyances profondes dans la sorcellerie.^{xxxvi} Bryceson *et al* utilisent les mineurs artisanaux du nord-ouest de la Tanzanie comme une étude de cas à cet égard. Ils expliquent comment les mineurs en Tanzanie font face à la pression et au défi en rivalisant avec de grandes firmes multinationales minières dans le négoce. Ils rivalisent aussi entre eux avec des conséquences inéluctables en termes d'inégalités conduisant beaucoup d'entre eux à s'investir dans la croyance mystique que l'utilisation des organes de PVA pourrait accroître leur fortune. Il n'est par conséquent pas rare, mais aussi aisément admis que des mineurs utilisent des organes de PVA, particulièrement les os, dans leur commerce. Ceux-ci pourraient être portés comme amulettes ou enterrés dans un lieu désiré comme une mine d'or. Un phénomène similaire a été signalé parmi les pêcheurs du lac Victoria en Tanzanie qui tissent les cheveux de PVA dans leurs filets pour augmenter leurs prises.

La Tanzanie n'est pas le seul endroit où ce phénomène a été localisé. En effet, comme brièvement décrit par l'expert en questions de Sorcellerie, le Dr Simeon Mesaki : "la ténacité des croyances dans la sorcellerie augmente à mesure que la crise économique et sociale offre un terrain fertile à de telles croyances et pratiques. Étant donnée la crise économique générale dans la région, particulièrement les inégalités et les injustices qui en découlent, les pratiques occultes se sont accrues et plusieurs études anthropologiques ont rapporté l'existence d'un commerce subséquent des parties corporelles de PVA au Ghana, au Nigeria, en Afrique du Sud, en Tanzanie, Zambie, pour ne citer que ceux-là."^{xxxix}

- *Le Deuxième groupe — Les Sorciers et leurs Agents*

C'est le groupe que le Dr Mesaki décrit comme : "ceux qui profitent délibérément des peurs liées à la sorcellerie pour en tirer des gains économiques et politiques".^{xL} Ils sont eux-mêmes des capitalistes – qui capitalisent sur les peurs et les croyances des populations dans la sorcellerie. Ce groupe est composé principalement des sorciers et de leurs agents.

Les sorciers propagent les croyances selon lesquelles les parties corporelles des PVA peuvent apporter richesse et fortune. Cet enseignement est probablement une tentative de tirer profit des croyances et traditions historiques qui déshumanisent les PVA.^{xLi} étant données les sommes que leurs clients sont prêts à payer pour acquérir les organes de PVA, les sorciers et leurs agents en tirent littéralement profit. Par exemple en Tanzanie, un ensemble complet d'organes de PVA incluant les quatre membres, les organes génitaux, les oreilles, la langue et le nez — avait atteint la somme de 75.000 dollars US.^{xLii} à ce prix, la demande d'organes de PVA est incitée et entretenue dans une région où beaucoup ne survivent qu'au niveau du seuil de pauvreté ou en deçà.^{xLiii} enfin, le sorcier et ses agents ne peuvent centrer leur commerce que sur les organes de PVA parce que les PVA sont conventionnellement et traditionnellement déshumanisées et sont restées sans protection des siècles durant. Comme le dit un mineur:

« ... Ces waganga croient que les Zeruzeru ne sont pas désirables dans la communauté. Ils croient que ce ne sont pas des gens utiles et que s'ils meurent, ils ne sont pas perdus ». (Simon S., 48 ans, Maganzo, 6 juin 2009)^{xLiv}

Les Défis majeurs posés par la Lutte contre les Attaques contre les PVA

Une déshumanisation continue des PVA dans l'acception populaire de l'albinisme

Comme présenté brièvement ci-dessus, les mythes et défis qui déshumanisent les PVA continuent de prospérer et demanderont du temps à être éradiqués dans plusieurs sociétés africaines.

La Loi est un instrument peu tranchant

Comme expliqué par le Dr Mesaki, les Lois telle qu'héritées des gouvernements coloniaux sont des instruments peu efficaces face à la sorcellerie.^{xLv} ceci parce que la législation est souvent absorbée par des "insuffisances conceptuelles et définitionnelles" qui ne peuvent pas cerner minutieusement le phénomène dont l'ampleur est spirituelle et non matérielle.^{xLvi}

L'opacité comme un défi à la mise en œuvre des lois

Étant donnée l'opacité qui entoure la pratique de la sorcellerie, l'application des lois connaît des difficultés dans la mobilisation des preuves. L'absence de preuves suffisantes cause un frein énorme aux poursuites judiciaires et donc la dissuasion.^{xLvii}

Le Développement et la Modernité qui seraient hostiles à la Sorcellerie ont tendance à la propager

Les signes du développement tels que l'économie de marché, l'éducation et l'urbanisation ont accru le matérialisme à tel point que la réussite est étroitement liée à la quantité de biens matériels amassés. La pression à amasser des biens tend à propager un conflit entre les personnes et le système à l'intérieur duquel elles opèrent; conflit auquel la sorcellerie offre des explications et remèdes tangibles. Bien que les systèmes locaux de thérapie traditionnelle soient louables, les thérapies par la sorcellerie (muti et juju) qui sont et continuent d'être pernicieuses à certains groupes tels que les PVA devraient être stoppées. Il y a néanmoins un énorme défi à éradiquer la thérapie par la sorcellerie lorsque les nouveaux facteurs du développement continuent de placer un fardeau économique sur les particuliers résultant de leur quête de solutions mystiques face à leurs problèmes nouveaux.

L'implication des Agents de l'État

Les Agents de l'État tels que les hommes politiques et la police participent souvent à la vision commune de l'albinisme dans la région et par conséquent, ne sont souvent pas exonérés de véhiculer et d'entretenir des mythes et traditions séculaires qui déshumanisent et agressent les PVA. De plus, ces agents de l'État entre autres, sont souvent connus pour leur recours à la sorcellerie en tant que consommateurs et sont également connus pour couvrir et protéger les sorciers et autres praticiens de la sorcellerie de poursuites judiciaires.^{xLviii}

Conclusion

Les agressions contre les PVA en Afrique subsaharienne ont cours depuis des siècles. Bien que personne ne soit en mesure de dater le début de ces attaques en raison de l'absence de preuves et les nombreuses approches et variantes culturelles à travers le continent, une chose est sûre, presque toutes les cultures dans la région ont eu ou continuent d'entretenir des visions que les PVA sont des êtres indésirables et inférieurs.

Les croyances et surtout les mythes autour de l'albinisme continuent d'exister et la connaissance scientifique de la condition demeure chroniquement déficiente. Ces mythes à leur tour, nourrissent des pratiques traditionnelles enracinées notamment l'infanticide et l'homicide. Dans l'Afrique subsaharienne contemporaine, ces mythes et traditions restent vivants et ont été capitalisés avec succès par les sorciers et leurs agents pour apporter fortune à eux-mêmes et prétendument à leurs clients.

Pour l'essentiel, l'histoire des agressions contre les PVA est à son cœur soutenue par des mythes et traditions qui continuent de vivre dans l'esprit de la population générale. Sans cette croyance répandue, les sorciers et leurs agents seraient incapables de faire du profit. Par conséquent, comprendre l'histoire des attaques revient à comprendre les mythes et traditions basés sur la sorcellerie et leur poids dans la société africaine actuelle. Des études actuelles indiquent que ces mythes et traditions tendent à croître lorsque les problèmes socio-économiques persistent.

Pour éradiquer les attaques contre les PVA, il est nécessaire de se concentrer sur l'élimination de la dépendance à la sorcellerie en renforçant la fourniture d'infrastructures telles que les écoles et les hôpitaux en améliorant l'esprit de justice par l'instauration d'un système judiciaire approprié. Cette justice statuerait non seulement sur le cas des sorciers et leurs agents, mais aussi sur celui des personnes puissantes et fortunées qui drainent des sommes d'argent colossales vers ce commerce. De plus, la lutte contre la pauvreté et les programmes de lutte contre l'ignorance par l'introduction d'une vision scientifique à travers l'éducation du public seront nécessaires. Bien que ces actions puissent ne pas éliminer entièrement les croyances liées à la sorcellerie, elles pourront en revanche aider à les réduire à de petites poches de résistance isolées qu'une large partie de la société fuirait et dont le recours à la sorcellerie ne violerait plus les droits humains d'une personne en raison de son albinisme.

Références bibliographiques du document original en Anglais

i For more information on the genetic condition of albinism, see "What is Albinism?" Under The Same

Sun (UTSS) Resources, accessed July 12, 2013, www.underthesamesun.com/resources.

ii The issue of global stigmatization and how this warrants the classification of persons with albinism as a

specific people group was briefly introduced in "Why Should PWA be Considered a Specific Group,"

UTSS Resources, accessed July 12, 2013, www.underthesamesun.com/resources.

iii The meaning of muti or juju in context of the attacks against PWA was introduced in "Killed for Muti,"

UTSS Resources: Albino Killings are Muti Killings, accessed July 12, 2013

www.underthesamesun.com/resources.

iv Simeon Mesaki, "Witchcraft and witch-killings in Tanzania," (PhD diss., University of Minnesota 1993),

pp. 10-21.

- v Mesaki, note iv, p. 41. Also see Simon Fellows, "Trafficking Body Parts in Mozambique and South Africa, Human Rights League, Mozambique, 2008, accessed August 3, 2010, <http://www.scribd.com/doc/23729111/Trafficking-Body-Parts-in-Mozambique-and-South-Africa-Mozambique-Human-Rights-League>
- vi Aleksandra Cimpric, "Children Accused of Witchcraft. An anthropological study of contemporary practices in Africa," UNICEF, WCARO, Dakar, April 2010, accessed July 10, 2013, http://www.unicef.org/wcaro/wcaro_children-accused-of-witchcraft-in-Africa.pdf, at p.7.
- vii Simeon Mesaki, "Witchcraft and the law in Tanzania," Department of Sociology and Anthropology, Vol 1(8): 132-138, December, 2009. Available online: <http://www.academicjournals.org/ijasa>, p. 132.
- viii Mesaki, note iv, p. 41
- ix Jill Schnoebelen, "Witchcraft allegations, refugee protection and human rights: a review of the evidence," UNHCR: The UN Refugee Agency Policy Development and Evaluation Service, January 2009, at p.10, quoting Paja Roy, accessed July 12, 2013, <http://www.unhcr.org/4981ca712.html>.
- x Mesaki, note vii, p. 133.
- xi Bryceson et al, note xviii, p. 368.
- xii Cimpric, note vi, p.10.
- xiii The following table was first published in a similar format by Under The Same Sun in "Children with Albinism in Africa: Murder Mutilation and Violence: A Report on Tanzania with Parallel References to other Parts of Africa," A Report to Mme. Santos Pais, UN Special Representative of the Secretary-General on Violence Against Children, June 19, 2012, UTSS Resources: UTSS Report to UN, accessed July 12, 2013, <http://www.underthesamesun.com/resources>.
- xiv Cimpric, note vi, p.28.
- xv The term "beliefs-law" was used by Dr. Mesaki, at note v, to describe witchcraft but is and adequate descriptor here.
- xvi Some of these were published in Under The Same Sun's Report at note xiii.
- xvii Cimpric, note vi, p.26.
- xviii Deborah Fahy Bryceson, Jesper Bossee Jonsson and Richard Sherrington, "Miner's magic: artisanal

mining, the albino fetish and murder in Tanzania,` Journal of Modern African Studies, 48,3 (2010): 368.

xix Bryceson et al, note xviii , p. 367.

xx UTSS Interview in 2009 with Dr. Sandu, an anthropologist and Caretaker of the Bujora Museum in

Mwanza who also serves as Priest at Bujora Cathedral.

xxi Interview with Dr. Sandu at note xx.

xxii See UTSS' "Killed for Muti" at note iii.

xxiii Bryceson et al, note xviii , p. 368 and also UTSS' Report at note xiii.

xxiv UTSS interview with Alex Munyere, Chairman, Albino Association of Kenya. Video recorded by

UTSS in Kenya, 2011.

xxv Myjoyonline, "Albino killing craze stares at Ghana," Modern Ghana, March 19, 2009, accessed July 9,

2013, <http://www.modernghana.com/news/207231/1/albino-killing-craze-stares-at-ghana.html>

xxvi Bob Rickard, "Albino Muti Murders: The albinos killed for their 'magical' body parts," March 2010,

ForteanTimes, accessed July 10, 2013,

http://www.forteanimes.com/strangedays/misc/3043/albino_muti_murders.html, note: Credo Mutwa has

his own Wikipedia page).

xxvii See for example "Scapegoating the most vulnerable in the Central African Republic," In UNICEF,

"Witchcraft Accusations Hurt the Most Vulnerable Children in West, Central Africa," Voice of America,

last updated July 19, 2010, accessed July 12, 2013,

<http://www.voanews.com/content/witchcraftaccusations-harmful-to-children-in-west-and-central-africa-98835474/161594.html>.

xxviii "Albinos Killed for 2008 Elections," GhanaWeb, Thursday, May 21, 2009, accessed (?),

<http://www.ghanaweb.com/GhanaHomePage/NewsArchive/artikel.php?ID=162435>

xxix Published as ``Senegal Campaign for 2012 Underway,`` AllAfrica, December 17, 2010, accessed

Between 2010 and 2011, <http://allafrica.com/stories/201012170858.html>. Note this information was part

of a Cable message allegedly created by the US on Nov 5, 2009 and leaked by WikiLeaks)

xxx See for example: ``Encore une révélation Grave de Wade: » On m'a dit que Pape Diop a fait tuer un

albinos,`` Rewmi, May 30, 2012, <http://www.rewmi.com/> ; Also see Reunion du Comite Directeur du

PDS Wade accuse Pape Diop d'avoir tué un albinos, Walfe-Groupe, May 30, 2012, <http://www.walfgroupe.com/>

com/

xxxi Testimony of Amadou Diallo, Advocacy Officer for Francophone Africa and person with albinism,

Under The Same Sun, Surrey British Columbia, July 9, 2013.

xxxii See video report of interview of Dr. Sabil Abdul by Andrew Ochieng, "Medicinemen Cash in on

Political Competition," NTV Kenya, February 2013, accessed July 10, 2013,

<http://www.youtube.com/watch?v=a4IpMNK-g4M>.

xxxiii See "Swazi Albinos Plead for Protection Ahead of Vote," Daily Nation, May 24, 2013, accessed ,

July 10, 2013, [http://www.nation.co.ke/News/world/Swazi-albinos-plead-for-protection-ahead-of-vote/-](http://www.nation.co.ke/News/world/Swazi-albinos-plead-for-protection-ahead-of-vote/)

[/1068/1861356/-/item/1/-/blp9q0z/-/index.html](http://www.nation.co.ke/News/world/Swazi-albinos-plead-for-protection-ahead-of-vote/-/1068/1861356/-/item/1/-/blp9q0z/-/index.html)

xxxiv See Cimpric, note vi, p 29; Bryceson et al, note xviii , p. 359-361; and Schnoebelen, note ix p. 4.

xxxv Mesaki, note iv, p. 3.

xxxvi Bryceson et al, note xviii.

xxxvii Bryceson et al, note xviii , p. 369.

xxxviii Mesaki, note iv, p. 3. Also see, Mesaki, note v , p. 133

xxxix Cimpric, note vi, p.29.

xl Mesaki, note iv, p. 3.

xli Bryceson et al, note xviii, p.371.

xlii IFRC, "Through Albino Eyes", Advocacy Report, IFRC, September 2009, accessed June 24, 2013,

<http://www.ifrc.org/Global/Publications/general/177800-Albinos-Report-EN.pdf>

xliii Bryceson et al, note xviii, p.371.

xliv In Bryceson et al, note xviii, p. 368.

xlv Mesaki, note vii, p. 137.

xlvi Mesaki, note vii, p. 137.

xlvii Mesaki, note iv, p. 2.

xlviii Schnoebelen, note ix p. 18; and Mesaki, note iv, p. 3.

xlix Mesaki, note vii , p. 137-138; quoting B. Reynolds (1963; 1965).